

TIC et alpha : mariage d'amour ou de raison ?

Je vais tenter de parcourir rapidement plus de 20 ans de TIC en alpha, parcours nécessairement subjectif, n'ayant pas pris le temps de relire tous les documents en ma possession sur ce vaste sujet. Le voici donc tel que je l'ai vécu, vu de mon bout de lorgnette personnelle, sans garantie d'une chronologie absolument rigoureuse.

par Frédéric MAES

Je suis d'une de ces générations de la 'transition', qui a vu l'ordinateur entrer dans les maisons à l'âge où les Playmobil® commençaient à l'ennuyer : des ordi sans souris qui ne connaissaient pas encore Windows® ! Il fallait alors au minimum étudier le Dos® pour essayer d'en obtenir ce qu'on voulait. Début des années 90, quand j'arrive au Collectif Alpha, les ordinateurs sont déjà là, anciens 2.86 récupérés auprès de banques renouvelant leur parc informatique. Certains formateurs, encore peu nombreux, y tapent déjà leurs préparations et leurs rapports. Certains apprenants même commencent à les utiliser dans le cadre de l'atelier ECLER¹ fraîchement rapporté de France par une collègue. Inspiré par C. Freinet, ce processus d'entrée dans l'écriture via la production de textes libres utilise déjà les TIC et en particulier *Elmo*, un logiciel-exerciseur produit par l'AFL (Association Française pour la Lecture) pour l'apprentissage des langues. C'est alors une initiative pionnière

1. Pour en savoir plus sur ECLER, voir la sélection bibliographique, pp. 121-122.

assez isolée dans le secteur de l’alphabétisation. Mais les livrets rassemblant les textes en fin d’année sont encore un mélange de textes tapés et de ‘coupés-collés’ réalisés aux ciseaux et à la colle ! De son côté, un autre collègue réalise un petit programme pour la mémorisation de l’orthographe des mots, qui sert encore parfois aujourd’hui. Première dimension : l’informatique intégrée dans les cours, au service de l’apprentissage, avec des associations ou des individus qui, grâce à leur créativité, nous font bénéficier des apports spécifiques de l’informatique : différenciation du travail, autonomie,...

1995-96 : nous obtenons les deux premiers ordinateurs neufs, à la pointe de ce qui se fait alors, dans le cadre d’un financement européen pour la mise en place d’un *Atelier Pédagogique Personnalisé (APP)*. Définitivement abandonnées les disquettes 5”1/4, voilà les premiers CD-Rom, l’envol de l’image et du son ! L’espoir est alors grand de voir le multimédia apporter son soutien à la pédagogie différenciée, au travail en autonomie... C’est l’époque où l’on croise beaucoup de gens qui cherchent des outils intéressants, et il y en a quelques-uns.



L’espoir est alors grand de voir le multimédia apporter son soutien à la pédagogie différenciée, au travail en autonomie...

Photo - Collectif Alpha

L'époque aussi des premiers groupes de travail sur le développement des TIC en alpha, notamment à l'initiative de Lire et Ecrire. Deux obstacles sont alors souvent mis en avant : le manque de matériel dans les associations et le manque de connaissances, voire les résistances des travailleurs du secteur, coordinateurs comme animateurs.

Chez nous, ECLER continue, l'APP se développe, un *Centre de ressources* tente de se tenir au courant des productions intéressantes : *LCPE* ², *Le livre de Lulu* ³, *Le Sénégal de Youssou N'Dour* ⁴,... Reste que trouver des outils vraiment adaptés au public et à nos missions n'est pas simple. L'idée d'en réaliser nous-mêmes reste une piste à explorer. C'est ainsi que *Le livre de Lulu* donne l'idée de créer d'autres outils du même genre pour aider les débutants à entrer dans la lecture d'histoires. Après plusieurs productions internes, c'est l'édition du CD multimédia *Loin, loin, loin...* ⁵ qui offre une nouvelle dimension à une production réalisée par une apprenante dans le cadre d'un atelier créatif alliant écriture et arts graphiques. **Deuxième**

2. Le logiciel LCPE (TNT, 2000) permet de travailler sur l'apprentissage de la lecture, de l'écriture et des bases grammaticales. Il permet au formateur de créer des séquences de formation collective ou individuelle, à partir d'entrées thématiques (thèmes de la vie quotidienne) et lui fournit une banque de données d'exercices.

3. Le livre de Lulu (de Romain VICTOR-PUJEBET, Éd. Flammarion, 1995) est un conte interactif, imaginaire et poétique qui s'anime à partir d'images d'encre et de papier.

4. Le Sénégal de Youssou N'Dour (Plein Champ/Organa/Ubi Soft, 1996) est une invitation à la ba(l)lade sur le mode griot. Youssou N'Dour, chanteur de la world music, y joue le rôle de passeur. Le CD-Rom fonctionne comme un outil culturel : cinq thèmes y sont abordés ('1959', 'Sénégalais', 'N'Dour', 'Musicien', 'Musulman') pour décliner le Sénégal, actuel et ancien, moderne et traditionnel.

5. Histoire écrite et illustrée par Jackie MIMBAYI MOKOBA, et racontée par France FONTAINE (mise en œuvre technique : Frédéric MAES, Éditions du Collectif Alpha, décembre 2006), *Loin, loin, loin... parle, d'une manière poétique, de l'histoire d'une ancienne route qui ne sert plus à rien, quelque part en Afrique...*

dimension des TIC en alpha : le numérique au service de la dimension culturelle (accès au livre et valorisation de productions d'apprenants).

Puis arrive internet et, peu à peu, l'outil se rend incontournable dans tous les aspects du travail. Des subsides publics arrivent pour équiper les associations et, d'une manière ou d'une autre, bon gré mal gré, tous les travailleurs se mettent peu à peu au traitement de texte, puis au mail, à la recherche sur le web...

Au Collectif Alpha, nous voilà équipés de plusieurs machines performantes. De son côté, l'intérêt des apprenants pour l'informatique croît également. Certains commencent à avoir un ordinateur à la maison, avec toutes les difficultés d'utilisation et de maintenance que cela pose. Peu à peu, nous mettons donc en place des ateliers d'initiation à l'informatique autour de deux axes : initiation à l'utilisation de la machine et du système d'exploitation d'une part, initiation au traitement de texte d'autre part, avec notamment la production de cartes de visite. Le résultat de ces ateliers est mis en forme dans une démarche intitulée *Débuter en informatique avec un public alpha*, téléchargeable gratuitement sur le site du Collectif Alpha et intégrée dans une mallette pédagogique sur le sujet, disponible à l'emprunt au centre de documentation du Collectif⁶. L'objectif est que chaque apprenant, à l'exception éventuelle des débutants en lecture, ait la possibilité de s'initier à l'outil. Avec certains, des modules plus avancés s'orientent vers la recherche sur internet ou la création de blogs permettant la mise en valeur de textes. J'invite le lecteur intéressé à visiter le blog du groupe lecture-écriture 4 et à y laisser ses commentaires : <http://g4international.over-blog.com>. **Troisième dimension : permettre l'accès aux TIC pour notre public et, à défaut de pouvoir battre en brèche la fracture sociale, au moins lutter contre la 'fracture numérique'.**

6. Présentation de la mallette pp. 117-121 de ce numéro.



L'objectif est que chaque apprenant, à l'exception éventuelle des débutants en lecture, ait la possibilité de s'initier à l'outil.

Photo : Collectif Alpha

En parallèle, tantôt à l'initiative d'individus convaincus quoique isolés au sein de leur association, tantôt de manière plus institutionnelle⁷, le réseau se dote également de matériel. Outre des salles informatiques ou l'intégration d'ordinateurs dans les locaux de cours, des *Espaces Publics Numériques (EPN)* animent les cafétérias, des formateurs et formatrices se forment ou sont formés. Lire et Ecrire Bruxelles développe une structure de soutien, tant à l'interne qu'à destination du réseau. De son côté, le CF2m propose et développe des formations ou du soutien à projets d'une part⁸, et d'autre part le formidable outil de la *Pédagothèque*, banque d'outils et de ressources pour le secteur de la formation d'adultes⁹.

7. Dans le cadre du Plan Bruxellois pour l'Alphabétisation, Lire et Ecrire Bruxelles, en étroite collaboration avec l'asbl Banlieues et avec le soutien financier du Fonds Social Européen et du Plan d'Action National de Lutte Contre la Fracture Numérique, a déployé quelque 130 PC dans 28 associations du réseau d'alphabétisation bruxellois, 14 associations ayant bénéficié d'un EPN et 14 autres d'un 'coin internet'.

8. Voir : Fabienne ERNOTTE, *Intégrer le multimédia en formation ne s'improvise pas !*, pp. 83-94.

9. Voir : Fabienne ERNOTTE, *La Pédagothèque : Un répertoire de ressources pédagogiques multimédias commentées et évaluées*, article en ligne : www.lire-et-ecrire.be/ja182

Fameux chemin parcouru en 20 ans !

Aujourd'hui donc, tout semble en place : du matériel, des formateurs formés ayant la possibilité de se réunir en réseau, des résistances apparemment amoindries de toutes parts, un public en demande, des pouvoirs publics qui financent, une banque d'outils performante,...

Au Collectif Alpha, en 2011, les ordinateurs sont partout. Pas un jour, pas une heure sans que des apprenants ne pianotent : ateliers ECLER, ateliers informatiques, APP, recherches pour la réalisation d'un chef-d'œuvre en vue de l'obtention du CEB, visites du blog des participants ou simplement pauses passées sur *Facebook*, sur *Youtube* ou sur un site parlant de la politique au pays,...

Et pourtant....

Et pourtant, on ne peut pas dire que la 'révolution informatique' ait eu lieu dans le secteur de l'alphabétisation. En particulier, les pratiques pédagogiques dans les cours de lecture et d'écriture n'en ont pas été véritablement bouleversées.

Les ordinateurs sont partout.
Pas un jour, pas une heure sans
que des apprenants ne pianotent...



Photo - Collectif Alpha

Cela mériterait sûrement une recherche plus poussée, mais j'y vois personnellement plusieurs raisons.

Il y a le fait qu'à mon avis, dans le secteur, les relations humaines étant très valorisées, l'ordinateur reste perçu comme un danger d'individualisme, de 'déshumanisation' de la relation pédagogique,... Sans aller jusque-là, je dois reconnaître que mes tentatives pour *m'e-learner* (me former seul via un didacticiel ou un site internet) m'ont laissé un sentiment de solitude peu motivant – et pourtant je maîtrise la lecture et suis habitué au travail intellectuel !

Il y a aussi, bêtement mais peut-être centralement, le fait que le travail d'alphabétisation est un travail multidimensionnel et que formateurs et formatrices n'ont déjà pas assez de temps pour faire tout ce qu'ils ont à faire, ni tout ce qu'ils voudraient faire.

Il y a sûrement, dans le chef de ceux qui voudraient bien, la question des outils. Force est de constater, lorsqu'on se rend dans un magasin comme la Fnac ou sur le net, que la 'créativité' dans l'exploitation des ressources du multimédia est extraordinairement plus grande dans le secteur du jeu que dans celui de l'apprentissage ou de la culture ! Au point que la situation me paraît pire qu'elle ne l'était dans les années 90. Je dois cependant reconnaître que, démotivé, j'ai un peu cessé de me tenir au courant. Tant mieux si quelqu'un arrive à me prouver le contraire !

Quelques logiciels calquent les programmes scolaires de manière soi-disant ludique, mais leur peu de créativité multimédia reste centrée sur l'emballage – jeux, musique, applaudissements,... – et non sur l'acquisition de contenus. À ce niveau, on en est toujours à « étudie bien cette page puis réponds aux exercices », ceux-ci étant du style « choisis entre 'à' et 'a' ». Totalement inadaptés à notre travail et à notre public.

Sur le net, c'est souvent gratuit, mais rarement plus créatif. Beaucoup de ressources mises en ligne par d'autres utilisateurs n'exploitent pas le multimédia. Il s'agit de listes de questions auxquelles il faut répondre comme on le ferait sur du papier. La seule grosse différence, c'est la correction immédiate, sans avoir besoin du passage d'un formateur. Mais rares sont les outils qui proposent une vraie aide ou un vrai feedback intéressant pour l'apprenant qui s'est trompé.

Bien que plutôt favorable à l'utilisation de l'ordinateur, je dirais qu'il est heureux que les animateurs en alpha n'aient pas remplacé leurs cours par des séances de travail sur ce type d'exercices !

Ce qui n'empêche que ces exercices pourraient nous servir par moments. Se pose alors la difficulté, lorsqu'on en a besoin, de les trouver ou de les retrouver dans la multitude de ce qui est proposé, en espérant qu'ils soient encore disponibles car, sur le net, tout bouge très vite. Sans oublier que ces ressources n'ont pas toujours été vérifiées (erreurs, bugs, etc.) !

À ma connaissance, quelques outils sortent du lot, notamment car ils ont été conçus pour notre public. Je pense principalement à *Assimo 2* et à *Ideographix*, tous les deux assez chers. Le premier, malgré ses défauts, a énormément de succès auprès des apprenants en travail individualisé à l'APP, mais aucun formateur chez nous ne l'a encore intégré dans ses cours de lecture-écriture. Le second offre une belle palette d'outils pour les formateurs, notamment pour ceux qui travaillent en MNLE, et conviendrait également très bien pour le travail des apprenants en atelier ECLER. Mais, malgré ses atouts certains, la complexité de sa prise en main par le formateur constitue un obstacle que nous n'avons toujours pas dépassé...

Développé par l'association *Animage* à destination d'un public jeune ou adulte, **Assimo 2** propose une large gamme d'exercices pour l'apprentissage de la lecture-écriture (niveaux débutant à avancé). Il permet de travailler sur le sens dont le langage est porteur par l'exploitation des relations entre images, sons et graphies. Une aide sonore permet une écoute de tous les mots. La porte d'entrée se fait au niveau du choix d'un thème en rapport avec la vie quotidienne (l'entretien, le bricolage, les courses, l'alimentation, les transports,...), la vie sociale (les démarches administratives, la ville, la vie scolaire, les sorties, la culture,...) ou la nature. Chaque thème permet de travailler sur des mots, des groupes de mots, des phrases ou des textes.

*Pour plus d'informations : www.assimo.com/index.php?page=lecture
Le manuel à télécharger donne une bonne idée du contenu du logiciel.*

Quelques outils sortent du lot, notamment car ils ont été conçus pour notre public.



Photo : Collectif Alpha

Idéographix est un outil très complet produit par l’AFL (Association Française pour la Lecture) et vise à favoriser l’apprentissage de la lecture, en langue maternelle ou dans une seconde langue, par des apprenants de différents niveaux. Il s’agit d’un logiciel ouvert dans la mesure où le formateur peut y introduire tout texte qu’il souhaite travailler, en rapport avec les besoins de sa démarche ou de la progression des apprenants. Il met à disposition une multitude d’outils pour explorer le texte préalablement saisi ou importé, le mettre en relation avec les textes précédents, le décomposer, le visualiser, rechercher et faire ressortir ses éléments significatifs (de nature sémantique, syntaxique ou morphologique). Toujours en rapport avec ce même texte, *Idéographix* peut proposer un ensemble d’exercices d’entraînement pour systématiser les apprentissages et les mettre au service du renforcement des comportements de lecture.

Pour plus d’informations : www.lecture.org/logiciels_multimedias/ideographix/ideographix.html

L’onglet ‘Contenu’ fournit une description complète du logiciel.

Un ultime obstacle reste le matériel. Si les ordinateurs sont maintenant bien souvent en place, reste d’une part la question de la maintenance : « *Hier, ça marchait !* ». L’autre aspect matériel concerne la taille des écrans, qui empêche un travail collectif. Peut-être que la démocratisation des prix des projecteurs pour PC permettra d’en élargir l’usage. Ainsi, séquences de travail collectif et de travail individuel pourraient se succéder lors d’une même séance, ce qui correspondrait mieux à notre vision du travail d’alphabétisation.

Si la place de l’ordinateur dans notre vie quotidienne a explosé depuis 20 ans, on ne peut pas dire que le secteur de la formation d’adultes et en particulier de l’alphabétisation en ait été fondamentalement bouleversé. C’est sans doute mieux par certains côtés. Mais il est en même



Les projecteurs pour PC permettent de se faire succéder séquences de travail collectif et de travail individuel lors d'une même séance.

Photo : Collectif Alpha

temps dommage que les potentialités énormes du numérique et du multimédia ne puissent stimuler davantage la créativité pédagogique. En particulier, le son et l'image animée pourraient nous rendre bien des services avec un public maîtrisant mal la lecture. Le meilleur est-il devant nous ? Il ne faut pas trop compter sur le secteur commercial pour qui nous ne sommes pas un marché intéressant. Si 'révolution numérique' il y a, elle passera par nous !

Frédéric MAES
Collectif Alpha Saint-Gilles